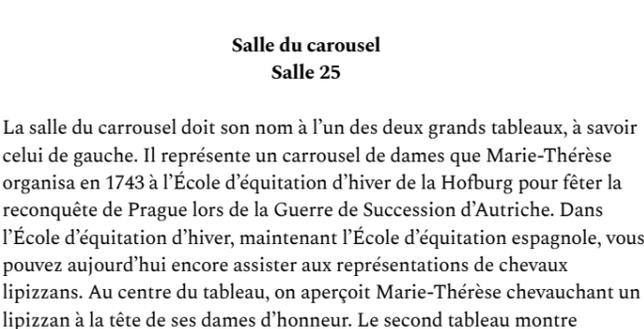


**Cabinet chinois ovale**  
**Salle 24**

Le cabinet chinois ovale comporte, lui aussi, des panneaux en laque encastrés dans des boiseries blanc et or. Contrairement au cabinet rond, cette autre pièce expose sur ses délicates consoles non pas des objets de porcelaine chinoise, mais de la porcelaine multicolore venue en grande partie d’Arita au Japon, où se situait la plus importante manufacture de porcelaine d’Imari. On trouve aussi quelques objets issus de la manufacture de porcelaine viennoise Du Pacquier, qui fut fondée par l’empereur Charles VI et qui compte aujourd’hui parmi les plus importantes porcelaines d’Europe.

Ici aussi, des panneaux de laque aux formes et tailles diverses sont encastrés dans les boiseries. Ce cabinet aussi était réservé à un cercle d’invités très restreint et servait de salle de jeux et de compagnie.

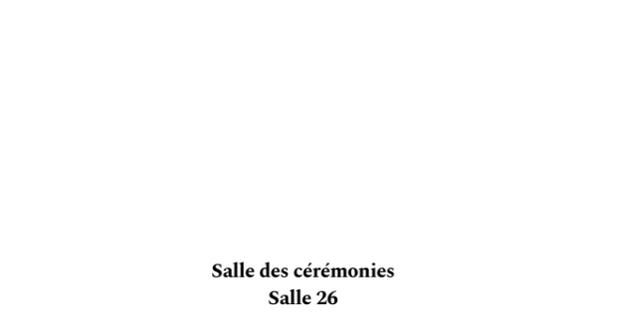
Marie-Thérèse prenait un plaisir particulier à tout ce qui était exotique et elle aimait aussi participer à des fêtes de carnaval exubérantes et se déguiser pour l’occasion. Sur ce portrait, on la voit en costume turc tenant un masque. Les relations avec l’empire ottoman ayant évolué durant son règne, on assistait à un intense échange économique et culturel qui s’exprimait aussi dans l’apparition de ce qu’on appelait les « opéras turcs », notamment l’opéra de Mozart « L’Enlèvement au sérail ».



**Salle du carrousel**  
**Salle 25**

La salle du carrousel doit son nom à l’un des deux grands tableaux, à savoir celui de gauche. Il représente un carrousel de dames que Marie-Thérèse organisa en 1743 à l’École d’équitation d’hiver de la Hofburg pour fêter la reconquête de Prague lors de la Guerre de Succession d’Autriche. Dans l’École d’équitation d’hiver, maintenant l’École d’équitation espagnole, vous pouvez aujourd’hui encore assister aux représentations de chevaux lipizzans. Au centre du tableau, on aperçoit Marie-Thérèse chevauchant un lipizzan à la tête de ses dames d’honneur. Le second tableau montre l’attribution de l’ordre de saint Étienne, fondé en 1764. Nommé d’après le saint patron hongrois Saint-Étienne, cet ordre de chevalerie devint un pendant à l’ordre militaire de Marie-Thérèse. Il devait permettre, entre autres, de remercier les magnats de Hongrie pour leur soutien dans la Guerre de Succession d’Autriche de 1740 à 1748.

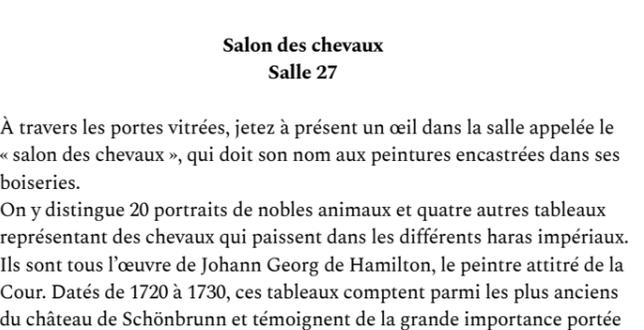
Ces deux tableaux qui mettent en scène des événements sont encadrés de portraits des parents de Marie-Thérèse, l’empereur Charles VI et Élisabeth-Christine. Tous deux sont attribués à Jacques van Scuppen, le peintre attitré de la Cour.



**Salle des cérémonies**  
**Salle 26**

Du temps de Marie-Thérèse, les cérémonies de la Cour comme les baptêmes ou les mariages étaient célébrées dans la salle des cérémonies. La série de tableaux qui orne cette pièce relate la fête de noces qui eut lieu à l’occasion du mariage de Joseph, fils aîné de Marie-Thérèse et héritier du trône, avec la princesse Isabelle de Parme, issue de la maison royale des Bourbons. Le plus grand de ces tableaux nous montre le cortège nuptial d’Isabelle et sa suite de 98 carrosses. Les invités présents - comprenant toute l’aristocratie européenne - sont reconnaissables aux armoiries familiales arborées sur les voitures. Sur le mur de droite, vous pouvez voir les tableaux du banquet de noce et du souper donnés dans les salles d’apparat de la Hofburg. Le déjeuner festif eut lieu dans la grande antichambre de l’aile de Léopold. Sur la table, on distingue le service doré. Le banquet du dessert, quant à lui, est servi dans le service à bandes vertes de la manufacture royale de porcelaine de Sèvres, un cadeau offert par Louis XV à la Cour de Vienne et que l’on peut aujourd’hui admirer au sein de la collection d’argenterie du Musée Sisi, dans le palais Hofburg de Vienne.

En face se trouvent deux tableaux, l’un représentant la cérémonie du mariage à l’église des Augustins, l’autre la sérénade d’opéra donnée dans la grande salle de la Redoute de la Hofburg. Dans le public de l’opéra, le petit Mozart est représenté. Il n’était pourtant pas invité aux noces, puisqu’à la date du mariage, en 1760, il était âgé de quatre ans et vivait encore à Salzbourg. Mais la réalisation de ce tableau dura trois ans. Entre-temps, Mozart était devenu un musicien célèbre dans toute l’Europe. C’est la raison pour laquelle il fut ajouté après coup parmi le public de ce tableau. Ce qui impressionne dans ces peintures, c’est l’exactitude des détails : les édifices, les personnes, leur tenue vestimentaire, même le service de table ont été reproduits avec une fidélité remarquable. Ce cycle de peintures comporte aussi le plus illustre portrait de Marie-Thérèse : elle pose en « première dame d’Europe » parée d’une précieuse robe en dentelle de Brabant.



**Salon des chevaux**  
**Salle 27**

À travers les portes vitrées, jetez à présent un œil dans la salle appelée le « salon des chevaux », qui doit son nom aux peintures encastrées dans ses boiseries. On y distingue 20 portraits de nobles animaux et quatre autres tableaux représentant des chevaux qui paissent dans les différents haras impériaux. Ils sont tous l’œuvre de Johann Georg de Hamilton, le peintre attitré de la Cour. Datés de 1720 à 1730, ces tableaux comptent parmi les plus anciens du château de Schönbrunn et témoignent de la grande importance portée aux nobles races de chevaux pour l’apparat de la Cour. Depuis toujours, l’élevage des chevaux dans les haras impériaux contribuait au prestige de la dynastie. Aujourd’hui, l’un de ces haras sert encore à l’élevage des célèbres chevaux lipizzans. Le tableau central représente une chasse à courre dans les marais de la Morava, à l’est de Vienne. On y voit, entouré de sa Cour, l’empereur Joseph I<sup>er</sup> pour qui Schönbrunn fut érigé comme pavillon de chasse vers l’an 1700.



La table dressée, connue sous le nom de « Table des maréchaux », documente l’utilisation qui fut faite de cette pièce à l’époque de François-Joseph. Ce banquet était destiné aux grands officiers et aux dignitaires de la Cour, invités par l’empereur. L’empereur lui-même, cependant, ne participait pas à ce banquet et il dînait au même moment dans une autre pièce, seul ou en d’autres compagnies.

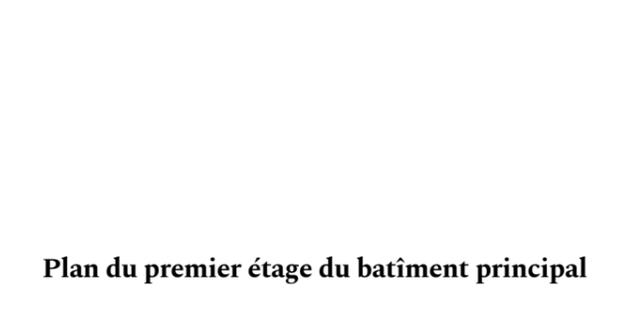
François-Joseph, le dernier habitant du château, fut le seul empereur qui naquit et mourut à Schönbrunn. En 1908, il fit du château de Schönbrunn sa résidence permanente.

**C’est ici que s’achève la visite des salles de cérémonie.**

Avec l’achat de votre ticket, vous avez participé au maintien du patrimoine culturel mondial de Schönbrunn et nous vous en remercions. Nous serions heureux de vous accueillir également au zoo de Schönbrunn, à la collection impériale de meubles anciens du Musée du meuble ainsi qu’à la Hofburg de Vienne qui abrite les appartements impériaux, le musée Sisi et la Collection d’argenterie.

En plus du palais de la Hofburg qui était la résidence de la famille Habsbourg en centre-ville, saisissez l’occasion de visiter aussi le domaine de Schloss Hof qui servait de château de fête aux Habsbourg, avec son jardin baroque sans pareil, situé à environ une heure de Vienne.

**Au revoir !**



**Plan du premier étage du bâtiment principal**

- 0 Escalier Bleu
- 19 Première petite salle de Rosa
- 20 Salle des lanternes
- 21 Grande Galerie
- 22 Petite Galerie
- 23 Cabinet chinois rond
- 24 Cabinet chinois ovale
- 25 Salle du carrousel
- 26 Salle de cérémonies
- 27 Salle des chevaux

